

Paris, le jeudi 8 juillet 2004

**Salon de l'Horloge
Ministère des Affaires étrangères**

**Sous la présidence de
Mme Claudie Haigneré**
*Ministre déléguée aux Affaires européennes
auprès du Ministre des Affaires Étrangères*

DISCOURS DE M. JEAN CLUZEL

ÉLOGE DE LA FONDATION ROBERT SCHUMAN

Madame la Ministre,
Mesdames, Messieurs les représentants des Fondations allemande et française
Chers Confrères, Chers Collèges,
Mesdames, Messieurs,

Qui ne se souvient de cette phrase d'Albert Einstein : « *On ne règle pas les problèmes avec ceux qui les ont créés.* »

Ce fut vrai en Europe pendant des siècles. Mais un constat ne peut avoir valeur de fatalité. Robert Schuman l'avait compris qui décidait de construire l'Europe, en faisant appel à ceux-là mêmes qui, pendant si longtemps, s'étaient entre-tués.

Qui aurait pu prévoir, en cette fin de matinée ma présence à vos côtés Madame la Ministre ; vous qui êtes scientifique et cosmonaute ; vous qui faites partie du corps des astronautes européens basé à Cologne ; vous qui, sous l'impulsion de M. le Président de la République, l'autorité de M. le Premier ministre et avec la confiance de M. le Ministre des Affaires étrangères, dirigez notre politique européenne ?

Qui aurait pu prévoir, pour moi, un tel honneur ?

Sinon parce que j'ai milité de tout mon cœur — même à un niveau modeste — aux côtés de Robert Schuman.

Sinon parce que nous avons tous été fidèles au plus grand dessein politique de notre époque.

Sinon parce que, à tous les niveaux de responsabilité assumée au cours d'une vie, il est possible de croire, avec l'Académicien Emile Mâle « *qu'à un certain moment de sa vie, chaque homme peut être un Christophe Colomb et découvrir son nouveau Monde.* »

C'est bien ce qui s'est produit pour Robert Schuman, le 9 mai 1950, en ce salon de l'Horloge. Et, parce que nous en avons mesuré la formidable portée, parce que nous en avons compris l'immense espoir, nous nous étions immédiatement enrôlés sous sa bannière. Puis, le moment venu, nous avons repris le flambeau sous la direction de Louis Jung créateur de la Fondation Robert Schuman et ancien Président du Conseil de l'Europe, puis de son successeur Jean-Dominique Giuliani.

C'est ainsi que la confiance de mes amis — et votre accord Mme la Ministre — me permettent de prononcer l'éloge de la Fondation Robert Schuman ; cette Fondation qui demeure fidèle

- à une mystique

- à une action

- à une méthode

I MYSTIQUE

L'engagement pour construire l'Europe fut d'abord un acte de courage. Si l'on parle de courage, c'est que les sacrifices consentis furent immenses. Des millions et des millions de morts en cette Europe qui n'était pas encore notre Europe, ont fondé ainsi une mystique. En effet Robert Schuman avait, comme Charles Péguy : « *le charbon ardent sur la lèvre de prophète.* » Parce que l'un et l'autre savaient distinguer la mystique de la politique ; parce que l'un après l'autre ont œuvré pour que la mystique continue à donner un souffle à la politique.

Robert Schuman peut donc apparaître comme l'un des représentants les plus éminents de « la morale de conviction », celui qui, selon Max Weber « *se sent responsable de veiller sur la flamme de la pure doctrine afin qu'elle ne s'éteigne pas.* » Dans le monde moderne « *le débat n'est pas entre les héros et les saints, mais entre les héros, les saints et ceux qui rejettent également les héros et les saints.* »

Et, après lui, André Frossard, un autre mystique prophétisait : « *l'Europe cherche, avec raison, à se donner une politique et une morale, mais elle a surtout besoin d'une âme.* »

Ils savaient, ces visionnaires, que les peuples en guerre durant des siècles s'étaient aussi régulièrement réconciliés mais que la vie était acquise au prix de la mort.

C'est pour rompre avec cette guerrière Europe que Robert Schuman prit, le 9 mai 1950, l'initiative d'en appeler à une pacifique Europe.

Robert Schuman avait la voix et la trempe du prophète. Prophète moderne, impliqué dans l'histoire pour faire l'histoire de son temps, avec le regard qui se projette au-delà. Et non comme un utopiste qui, lui, reste extérieur à l'histoire.

Le 15 décembre 2003 Michel Albert pouvait donc, à juste titre, rappeler devant nos confrères de l'Académie des Sciences morales et politiques que « *la déclaration du 9 mai 1950, dite "Plan Schuman" avait été un véritable coup de génie qui a fait reconnaître son auteur comme le Père de l'Europe.* »

Le premier mérite de la Fondation est d'avoir conservé vivante, en lui étant fidèle, la mystique de Robert Schuman.

II ACTION

Dans son "Que sais-je ?" consacré à *l'élargissement de l'Europe*, Jean-Dominique Giuliani — notre dynamique et jeune président — rapproche, comme le veut l'histoire, Robert Schuman et le Général De Gaulle.

- de Robert Schuman : *"Nous considérons comme partie intégrante de l'Europe vivante tous ceux qui ont le désir de nous rejoindre dans une communauté reconstituée. Et notre devoir est d'y être prêts."*
- du Général de Gaulle, sa fameuse expression : *"L'Europe de l'Atlantique à l'Oural."*
- il faut y ajouter le Pape Jean-Paul II pour lequel *"L'Europe doit respirer avec ses deux poumons : celui de l'Est et celui de l'Ouest"*.

9 mai 1950 – 1^{er} mai 2004 : en un peu plus d'un demi-siècle l'Union Européenne n'a cessé de s'élargir. Écoutons Jean-Dominique Giuliani lorsqu'il en retrace la fulgurante ascension :

"Des six membres fondateurs, il reste un souffle et un esprit, l'essentiel d'une construction d'abord économique qui avait vocation à acquérir une dimension politique."

C'est un formidable succès que l'unité dans la Paix d'un quasi continent au moyen de la solidarité et du développement économique. De plus, c'est une expérience inédite dans le monde.

En effet, jusqu'à une date récente, les hommes n'avaient eu à connaître que leur environnement immédiat. La vie des autres peuples dont ils entendaient parler avait pour eux quelque chose d'irréel, car leurs difficultés étaient sans conséquences immédiates, à part les guerres menées ou subies par leur propre pays.

Ils vivaient, alors, au rythme des saisons, des travaux et des fêtes. Aujourd'hui, ils vivent au rythme des événements de la planète et ce qui arrive aux antipodes les concerne tous, car il en résulte tôt au tard des répercussions dans leur vie quotidienne.

Certes, l'opinion évolue et se familiarise avec de nouvelles perspectives d'avenir. Mais il reste encore beaucoup à comprendre et à faire !

Au fond, la France, se sentait peut-être mieux à l'aise dans l'Europe des Six ? Elle entretenait avec l'Allemagne un dialogue étonnamment cordial, fondé sur des principes partagés. Et ce dialogue primait dans la politique d'unification.

Mais les temps ont changé ; c'est maintenant vingt-cinq Pays qui ont décidé de vivre ensemble la grande aventure de la civilisation.

Qu'il s'agisse d'un effort personnel ou d'un effort collectif : *"Le destin d'une société – comme l'a rappelé récemment le cardinal Lustiger – dépend des hommes et des femmes qui ont le courage de tailler leur chemin envers et contre tout (...). S'ils vivent dans une société de mensonge, ils seront résolus à demeurer véridiques ; dans une société de lâcheté, à ne pas trahir ; dans une société*

permissive, à ne pas s'abandonner (...). Car un homme courageux éveille le courage de ceux qui ont peur, un homme vrai éveille le goût de la vérité. C'est le rôle du prophète que de rendre témoignage à la vérité."

Cette action est aussi celle de la Fondation Robert Schuman ; c'est pourquoi elle a pris sa place dans le combat qui rassemble les Européens décidés à bâtir leur maison commune ; avec la même volonté et le même courage que leurs ancêtres édifièrent les cathédrales.

Une telle conception ne conduit pas à économiser l'effort. Elle ne force pas. Elle attire. Elle ne contraint pas. Elle entraîne.

C'est pourquoi le deuxième mérite de la Fondation est d'avoir engagé une action conforme aux idées de Robert Schuman.

III METHODE

Son troisième mérite est d'avoir mis au point une méthode apte à faire rayonner la mystique et les idées de Robert Schuman.

Car ce n'est pas avec des méthodes classiques que l'on peut construire l'Europe. Et ce n'est pas davantage à propos de sujets abstraits que l'on peut éveiller l'intérêt des peuples.

Pour éduquer politiquement les Européens, un effort de longue haleine a donc été jugé nécessaire. Il exige que soient créés, non seulement au niveau national, mais également au niveau local, des structures d'animation ayant pour vocation de faire comprendre aux citoyens européens leur dépendance à l'égard de la politique, et de les amener à participer à l'élaboration des décisions communes. Cet effort prolongé est le prix qu'il faut payer pour que l'Europe devienne vraiment une Démocratie.

Fort de son expérience, la Fondation Robert Schuman a décidé d'apporter sa pierre à l'édifice, en créant des centres culturels, en priorité dans les pays qui étaient promis à une entrée rapide dans l'Europe.

En réalité, les résultats de la dernière consultation, celle du 13 juin justifieraient, s'il en était besoin, l'action de la Fondation Robert Schuman. Et Claude Imbert, dans un éditorial du *Point*, l'a — en termes implacables — parfaitement rappelé sous forme de ... SOS !

« L'Europe en a vu d'autres, mais ces élections l'ont "sonnée". Il ne s'est échappé des urnes à demi fréquentées que l'écho des contestations nationales. (...)

*L'électeur européen n'a pas condamné l'Europe, il l'a désertée. (...)
si rien n'est gagné, l'Europe n'a pas encore trop perdu ! Car elle continue à se faire, bon an mal an ; dans une sorte d'heureuse fatalité que les Etats et leurs dirigeants se chargent, jusqu'à présent, d'administrer comme ils peuvent (...) Mais ils butent, sans surprise, sur le désenchantement, une ineffable fatigue, et les grands doutes d'Occident. »*

Oui, toutes les analyses et toutes les réflexions concourent à imposer cette évidence : les Sommets et les rouages administratifs pour indispensables qu'ils soient, ne sont pas suffisants.

Avec le temps s'est naturellement imposée l'idée qu'il fallait éduquer les Européens à la démocratie. La Fondation s'est donc inspirée d'organismes en place dans les pays anglo-saxons comme en Allemagne : agitateurs d'idées en dehors des sphères du pouvoir sans enjeux de pouvoir ; et, par conséquent au-dessus des clivages politiques.

C'est ainsi que furent créés en de nombreux pays — jusqu'aux Amériques — des *Centres Robert Schuman* en diffusant le « savoir faire ». En effet, dans un monde où — trop souvent — la communication passe avant l'action, il faut apprendre aux citoyens qu'ils doivent eux-mêmes acquérir les connaissances nécessaires à l'exercice de la démocratie.

C'est pourquoi, les publications de la Fondation privilégient — avec des résultats considérables — les médias électroniques : **la lettre de la Fondation** est adressée gratuitement chaque semaine à 110 000 abonnés. Tandis que le site Internet reçoit 200 000 visiteurs par mois.

Citons quelques pays où se sont implantés des Centres Robert Schuman :

- | | |
|-------------|-------------|
| - Croatie | - Lettonie |
| - Lituanie | - Macédoine |
| - Albanie | - Hongrie |
| - Serbie | - Moldavie |
| - Roumanie | - Bulgarie |
| - Pologne | - Ukraine |
| - Georgie | - Israël |
| - Belgique | - Italie |
| - Espagne | - Turquie |
| - Allemagne | - Russie... |

On reste confondus devant l'importance et la multiplicité des activités de la Fondation :

- *Promotion de la Démocratie en s'attaquant sans fausse honte à la formation des élus.*
- *Promotion des idéaux européens en lançant une série de publications consacrées à des analyses comparatives entre les Pays de l'Union.*
- *Soutiens accordés à des professeurs, des chirurgiens et des étudiants.*
- *Mise en place d'un Centre européen de Rencontres (en Moselle) destiné à mieux faire connaître l'action du Père de l'Europe pour s'en inspirer.*

Celles et ceux qui se dévouent au sein de la Fondation comme à travers ses "*satellites*" travaillent en artisans mais avec une grande rigueur : parce qu'ils sont animés d'un idéal en lequel chaque citoyen peut se reconnaître. En cela, ils appliquent les méthodes modestes mais efficaces d'un Robert Schuman en s'engageant dans la voie de la responsabilité assumée.

Deux initiatives doivent être particulièrement soulignées :

- l'Observatoire européen des élections qui permet à chacun de suivre de très près la politique dans l'ensemble des pays de l'Union européenne
- les Notes de la Fondation et l'ensemble des ouvrages qui forment une véritable politique éditoriale. Elle concerne tous les aspects de la vie publique en les replaçant dans une perspective plus large que leur simple dimension nationale.

L'esprit qui anime ces travaux est toujours le même au service de la construction européenne :

- aider ceux qui agissent sans se substituer à eux
- faciliter et soutenir les initiatives sans les brider
- privilégier la mise en relation des Européens entre eux afin de les aider à prendre conscience de leurs nouvelles frontières
- militer pour l'Union européenne afin que tous découvrent les possibilités de ce nouveau monde qu'ils ont à bâtir.

Cette action est simple, mais ferme ; elle est humble mais ambitieuse ; elle est discrète mais efficace. Et c'est pourquoi elle sait rassembler au service de ce grand projet européen dont nous avons conscience que le monde a besoin.

EN NOS MAINS L'AVENIR

L'Europe est unique, mais elle demeure fragile.

Elle est unique. Car elle est le résultat d'une délicate alchimie de l'histoire. Elle est unique et les Européens ne le savent pas assez.

Mais elle demeure fragile car sa jeunesse traduit son désarroi par la violence ou l'abandon. Tandis que les plus anciens voient disparaître les valeurs auxquelles ils croyaient, et que risquent de s'effondrer les structures au sein desquelles ils se sentaient à l'abri.

Que répondre alors à l'inquiétude des Européens responsables de cette Europe unique et fragile ? Sinon proposer une nouvelle forme d'être au monde pour réinventer l'art de vivre en Démocratie. À partir de ce véritable laboratoire d'idées que constitue la Fondation ; et afin que se trouve, affirmé toujours et renforcé s'il le faut, la suprématie de l'idéal humaniste sur les aspects strictement matériels. Tout en sachant s'effacer lorsque les relais sont assurés afin que chacun puisse, à son heure et à son rythme, y participer loyalement et de toute ses forces. Tels sont les nobles principes auxquels la Fondation Robert Schuman ne déroge jamais.

Rendre cet hommage si justement mérité à la Fondation Robert Schuman nous permet de vivre en ce **Salon de l'Horloge** un grand moment d'espoir. Celui de savoir que la Démocratie a de si fidèles serviteurs : ceux qui, à l'intention de leurs successeurs, laisseront des empreintes de mains d'hommes et d'esprits d'hommes.

Tel est bien le message dont les échos prophétiques résonnent encore –par-delà les décennies-, en ce salon de l'Horloge... **le message du 9 mai 1950.**

Jean Cluzel